

fuite et expulsion

A peine né, Jésus était déjà en fuite. Au cours des siècles, les fleuves de réfugiés n'ont jamais tari mais au contraire, se sont transformés aujourd'hui en véritable tsunami.



Michael Wick

Lothar Riegel
Directeur adjoint du CACP Allemagne

Selon les indications du Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (UNHCR), 51.2 millions de personnes sont aujourd'hui des réfugiés. Davantage que pendant la deuxième guerre mondiale et probablement davantage qu'à n'importe quel moment dans l'histoire de l'humanité.

En enfer et retour

En Irak et en Syrie, se sont des millions qui fuient l'Etat Islamique (EI). Notre collaborateur Volker Baumann était en Irak pour coordonner notre action. Questionné sur ses impressions, il a répondu en un seul terme : « l'enfer ! » Un responsable du Kurdistan autonome a défini les milices de l'EI comme des « ennemis de l'humanité ». Ils tuent de sang-froid, violent, expulsent sans scrupule. Il est possible de prouver des exécutions massives. Des femmes et de jeunes filles sont vendues comme esclaves. Ce qui leur arrivera se laisse deviner.

Conséquences à long terme de l'horreur

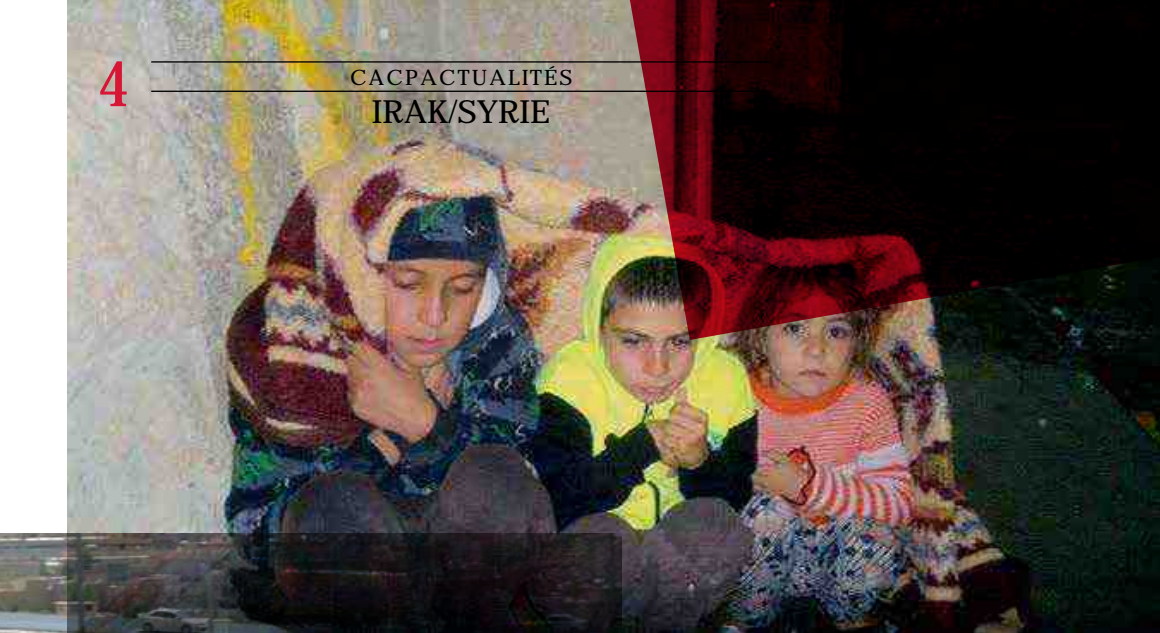
La souffrance à laquelle Volker Baumann a été confronté en Irak est drastique; et bien sûr elle ne s'arrête pas avec la fin de la fuite. Une femme dont le mari a été assassiné par l'EI a un fils d'un an et est enceinte de neuf mois. Avec toutes les horreurs qu'elle a vécues, elle est proche de la folie. Ce n'est là qu'un exemple parmi des milliers.



Paskee/Shutterstock.com

Quant à l'école, il n'y a plus rien à penser. Dans la seule province de Duhok, il y a 673 écoles occupées par les réfugiés. Les vacances sont « prolongées » de force. L'horreur ne touche donc pas que ceux qui sont aujourd'hui des réfugiés, mais l'ensemble de la jeunesse locale. Quel avenir pour ces gens sans un minimum de formation ? Pour la plupart, aucun. A cela s'ajoute le niveau de traumatisme effroyable des personnes concernées. Un spécialiste estime que sur la base de ce qu'il a vu à ce jour, plus de 90% des enfants sont profondément traumatisés. Les conséquences de la guerre, en particulier à long terme, sont difficiles à évaluer.

Camp de réfugiés à Dohuk, Irak



Jusqu'à l'épuisement

Notre partenaire à Bagdad et sa communauté chrétienne ont loué des bus pour aller chercher des chrétiens dans le Nord de l'Irak. Pour des raisons de sécurité, ils les ont ramenés par voies détournées vers la capitale, où ils les hébergent dans leurs appartements, leurs jardins ou dans leurs propres chambres à coucher. Puis ils prennent soin d'eux, tous les jours. Au cours de journées de travail de 24 heures, les volontaires sont soumis à des charges incroyables. C'est à peine s'ils arrivent encore à dormir. Notre partenaire nous écrit courtement par e-mail : « Je revenais à peine à Bagdad, et le lendemain, on s'occupait de 350 nouveaux réfugiés. Je suis tellement fatigué que mon corps est prêt à se décomposer. S'il-vous-plaît, priez pour moi. Je suis beaucoup sous pression et ma santé en est atteinte. Ma maman (84 ans) a le cœur qui s'emballe et je n'arrive pas à trouver du temps pour l'emmener à l'hôpital. Ma fille était enceinte, mais elle a perdu son enfant la semaine dernière. C'est comme si on m'avait coupé les jambes. La détresse est si grande que je n'arrive plus à prendre du temps pour me calmer ou simplement pour moi. Mon téléphone sonne continuellement. J'ai urgemment besoin de vos prières. »

Vivre chrétiennement - en paroles et en actes. « Cette attitude me bouleverse au plus profond de moi », déclare Volker Baumann au retour de son voyage chez notre ami de Bagdad.

Fuite vers l'inconnu

Pendant que nous nous occupons en Irak des « déplacés intérieurs », nous soutenons en même temps les réfugiés qui parviennent en Grèce, ceux qui ont dû abandonner leur pays.

La Grèce fait face à un afflux de réfugiés que le territoire peut difficilement absorber. Jusque-là, ils arrivaient essentiellement d'Afghanistan et d'Iran. Mais l'arrivée de l'EI a provoqué en plus l'afflux de réfugiés d'Irak et de Syrie.

Echappés traumatisés de l'enfer

Dans le centre 222 d'Athènes que le CACP soutient, les réfugiés trouvent non seulement une porte ouverte, mais aussi des oreilles pour pouvoir verbaliser leurs expériences traumatisantes vécues dans leur pays d'origine et sur leur chemin d'exil.

A. se présente avec ses deux filles (6 et 4 ans) au repas proposé deux fois par semaine à environ 250 réfugiés. C'est en larmes qu'il raconte son histoire à Daniel Hofer.

« L'EI s'approchait toujours plus de notre village. A trois reprises des attentats-suicides ont projeté des « éclats » jusqu'à l'intérieur de notre maison. Nous avons été obligés à plusieurs reprises d'assister à la décapitation d'autres personnes. Nous avons alors décidé de fuir, à pied, jusqu'en Turquie. Ce qui était extrêmement pénible pour nos enfants. Ma femme est

donc restée en Turquie avec notre fils, pendant qu'avec nos deux filles, j'ai cherché un moyen d'atteindre la Grèce. Finalement, nous avons pu embarquer sur un bateau surchargé à destination de l'Europe. Mais peu avant les côtes grecques, le bateau a chaviré. Les enfants hurlaient. Ils ne savent pas nager. Désespéré, je les ai prises dans mes bras et j'ai commencé à nager, avant de m'apercevoir que je ne pourrais jamais rejoindre la rive. Dans mon désespoir, j'ai crié à Dieu : 'Si tu existes vraiment, sauve-nous !' Jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas réussi à expliquer comment nous avons atteint la côte. Je me sentais comme porté par une force qui m'a permis de nager vers la plage avec deux enfants dans les bras. Arrivés à Athènes, nous avons été mis en contact avec le centre 222. Nous y avons trouvé un merveilleux accueil et découvert l'amour de Jésus. Je l'ai invité à devenir mon Seigneur personnel. Aujourd'hui je vais beaucoup mieux. Mes filles sont encore traumatisées. Elles se réveillent souvent la nuit en criant. L'aînée mouille régulièrement son lit. Ma femme et notre fils attendent encore en Turquie que j'obtienne le statut de réfugié avant de pouvoir nous rejoindre. Merci pour votre aide. Cela signifie beaucoup pour nous. Vraiment beaucoup ! »

Une participante à nos voyages missionnaires écrit :
« Quelques-uns de nos nouveaux amis nous partagent un bout de leur histoire. C'est le cas de Samir* qui a reçu une Bible d'un camarade d'école. Il a accepté Jésus dans sa vie et a dû fuir l'Irak de peur de se faire tuer. J'ai beaucoup parlé avec Ahmet* qui lui aussi a dû quitter l'Irak en raison de sa conversion à Jésus. Il est parti vers l'inconnu, à pied, puis en bateau. Il souhaite rejoindre un autre pays d'Europe. Malgré de gros efforts, il ne trouve pas de travail en Grèce. »

Fuir l'islamisme militant

Beaucoup des réfugiés dont nous nous occupons en Grèce, et la plupart de ceux en Irak sont des réfugiés « religieux ». Le but de l'EI est d'anéantir complètement le christianisme, et pas seulement en Irak et au Moyen-Orient. Le comportement des islamistes et les actions brutales ne sont pas étrangères à l'islam, comme voudraient nous le faire croire certains musulmans modérés. Martin Rhonheimer, Professeur d'éthique et de philosophie politique l'a très bien expliqué dans son article « Tuer au nom d'Allah » paru dans la Neue Zürcher Zeitung du 6.9.2014. Il écrit entre autre (l'article – en allemand) est disponible sur notre site Internet) : « L'EI n'a rien d'une hérésie, (...), mais il agit exactement selon le modèle militaire expansionniste de



« Aider les survivants »
Clip vidéo (3 min.) sur le terrorisme de l'EI et les premières mesures d'entraide, sur www.cacp-ch.org.

l'islam dans l'Histoire. L'exemple vient de Mahomet lui-même. Le Coran et le droit islamique – la Sharia – leur donne toute légitimité.

La théologie islamiste n'a aucun moyen de déclarer l'EI « anti-coranique ». En effet, l'islam ne possède aucune interdiction au meurtre. Au contraire, il offre un droit de tuer : 'Les incroyants', qui se sont détournés de l'islam doivent être mis à mort. C'est ce que déclare la Sourate 9 :5 : 'Tuez les païens où que vous les trouviez, attrapez-les, piègez-les, guettez-les...'

Dans l'islam, les non-musulmans ne sont pas des personnes à part entière... Dans l'islam, il n'y a aucune égalité de principe entre les hommes en fonction de leur nature, et donc aucun droit naturel pour quiconque – à l'exception de l'appartenance religieuse. »

Les raisons de la fuite et de l'expulsion ne se limitent pas uniquement à l'islam. Mais indépendamment des causes, la détresse indescriptible et les traumatismes des réfugiés sont bien réels – et avec eux, notre responsabilité d'être à leurs côtés l'est tout autant. ■

*Noms modifiés pour raisons de sécurité

Le CACP apporte son aide en Turquie

- Action « Collecte d'habits » en ville de Bienne
- Transport vers la frontière syrienne
- Convoyage d'une ambulance
- Achat participatif d'une tente pour 3000 personnes
- Envoi de personnel médical [annonce-toi au CACP]

